Norois

Environnement, aménagement, société

208 | 2008/3

Gestion du littoral, risques urbains, ours en Pyrénées

Croix (N.) et Renard (J.)– *Mouchamps, commune des bocages*

Bonnamour (J.) – *Marcilly-Ogny, regards sur un village*

Rennes, PUR, coll. « Espaces et territoires », 2008, 128 p.

Lyon, ENS Éditions, 2005, 168 p.

Valérie Jousseau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/2241>

DOI : 10.4000/norois.2241

ISBN : 978-2-7535-1556-7

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2008

Pagination : 91-93

ISBN : 978-2-7535-0788-3

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

Valérie Jousseau, « Croix (N.) et Renard (J.)– *Mouchamps, commune des bocages*

Bonnamour (J.) – *Marcilly-Ogny, regards sur un village* », *Norois* [En ligne], 208 | 2008/3, mis en ligne le

01 novembre 2008, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/norois/2241>

; DOI : <https://doi.org/10.4000/norois.2241>

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

CROIX (N.) et RENARD (J.), 2008. – *Mouchamps, commune des bocages vendéens*, Rennes, PUR, coll. « Espaces et territoires », 128 p.

BONNAMOUR (J.), 2005. – *Marcilly-Ogny, regards sur un village*, Lyon, ENS Éditions, 168 p.

L'université française a perdu depuis une quinzaine d'années, toute une génération de professeurs. La géographie rurale n'a pas échappé à cette logique issue de recrutement par à-coups. Un proverbe africain dit que lorsqu'un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle. Pour avoir participé aux rencontres annuelles de la commission de Géographie Rurale du CNFG, je peux témoigner des connaissances fines, subtiles, tout à fait remarquables, acquises par l'expérience des ans, des grands noms de la géographie rurale. Oui, lorsqu'un ou une professeur part à la retraite, c'est aussi une bibliothèque qui brûle. On ne peut donc que se féliciter de la publication de ces 2 ouvrages, de Jacqueline Bonnamour, professeur émérite de Paris 1, ancienne directrice de l'ENS de Fontenay-Saint-Cloud, et de Nicole Croix et Jean Renard, professeurs émérites de l'université de Nantes. En effet, ces géographes, connus et reconnus, y décrivent et analysent « leur pays », la commune de leur famille, leur espace vécu : Marcilly-Ogny en Côte-d'Or et Mouchamps en Vendée. Les deux communes s'inscrivent dans deux contextes géographiques très différents. Marcilly-Ogny est une petite commune bourguignonne de moins de 200 habitants, au cœur de l'Auxois, au centre de la diagonale du vide. Mouchamps est une commune du nord de la Vendée, au cœur de campagnes pleines et industrielles de l'Ouest, où ce bourg de 2 500 habitants est une commune ordinaire.

À l'heure où l'ancienne monographie, devenue ringarde au cours des décennies 1975-1995, renaît à la faveur du regain de la notion de développement local sous le vocable de « diagnostic territorial », il y a beaucoup à apprendre de ces deux ouvrages.

La première leçon est paradoxalement une leçon d'histoire. Jacqueline Bonnamour s'en défend doucement : « A-t-on tellement besoin de tout savoir sur le commencement d'un territoire [...] ; Ce dont je veux parler c'est du village d'aujourd'hui », mais ajoute-t-elle « pétri de l'histoire d'hier ». Comment en effet, ne pas rester stupéfait devant le changement de civilisation complet traversé en 50 ans par ces campagnes françaises !

Leur transition démographique, puis l'effondrement de la population sont spectaculaires, même si les contextes géographiques nuancent le tableau : la mutation de la société où les actifs agricoles ultra-majoritaires ont quasiment disparu ; la modernisation de l'agriculture ; l'amélioration de l'habitat ; l'explosion des mobilités ; la montée en puissance de l'attraction des villes voisines ; la venue de nouveaux habitants, etc.

La mise en perspective de l'évolution de ces deux communes, souligne deux postures, paradoxales en apparence, des auteurs sur la question du temps en géographie. D'une part, les auteurs soulignent combien la prise en compte de la dimension temporelle des sociétés et des territoires est nécessaire à leur compréhension fine, fondement de tout projet d'aménagement. D'autre part, ils insistent sur l'importance de porter un regard présent, actuel, au-delà de l'évidence des vieilles idées reçues, des affirmations obsolettes. Le regard du géographe doit être « sans nostalgie, ni amnésie » écrit Jacqueline Bonnamour. Il s'agit donc d'être infiniment présent, en connaissant bien le passé, pour envisager l'avenir, sur l'axe horizontal du temps.

La deuxième leçon est bien sûr une leçon de géographie. Jean Renard, Jacqueline Bonnamour et Nicole Croix, nous appelle, sur l'axe vertical du présent, à avoir les pieds sur « le plancher des vaches » et la tête dans la mondialisation, avec tous les degrés scalaires intermédiaires pour « déjouer les pièges du localisme ». La lecture des deux ouvrages met bien sûr, en relief, la différence née des contextes régionaux : Mouchamps vaste commune d'habitat dispersé, dans une région densément peuplée et industrialisée ; Marcilly-Ogny, petite commune agricole, d'une région aux densités humaines modestes mais aux riches aménités rurales. Toutefois, au-delà de l'appartenance régionale, comment comprendre, Marcilly-Ogny et Mouchamps, sans considérer la mondialisation des échanges agricoles, la construction européenne, l'explosion des mobilités individuelles, la mutation de la société occidentale, etc. Jonglant avec les différentes échelles, liant subtilement les ingrédients, les auteurs nous donnent une leçon de géographie locale, bien loin des diagnostics de territoire insipides, aux plans à tiroirs clonés, et pourtant fort coûteux, qui hantent les lieux de la décision politique.

La troisième leçon que j'ai retirée de ces lectures est une leçon d'humanité et d'humanisme. Le positionnement des auteurs, entre l'axe horizontal du temps et l'axe vertical du présent, s'enrichit de la présence du cœur humain à son croisement. « Ce village comme les autres a beaucoup compté pour moi » n'hésite pas à affirmer Jacqueline Bonnamour, très touchante d'humanité dans sa relation physique, corporelle, au lieu. Elle rejoint le tiers de la population qui cite des lieux d'attachement pour se définir (enquête « histoires de vies », menée par l'INED et l'INSEE, auprès de 8 400 personnes). Le lieu est le troisième critère d'identification des individus, cité *ex æquo* avec la profession, après la famille (86 %) et les amis (35 %). La présence constante des réalités humaines ordinaires, du ressenti et des représentations dans l'ouvrage de Jacqueline Bonnamour renvoie aux propos d'Augustin Berque, rappelant que l'Homme aménage son territoire à partir de ses représentations et qu'il se le représente à partir de ses aménagements. Non vraiment, « le sol n'a pas la neutralité de l'espace du géomètre ».

Le livre de Jacqueline Bonnamour est d'abord un témoignage éclairé, dont elle a sciemment « écarté la lourdeur méthodologique qui encombre nos écrits habituels ». Le livre sur Mouchamps possède quant à lui, une présentation méthodologique claire, des graphiques, des cartes et des photographiques tout à fait remarquables, qui pourront inspirer les étudiants des filières professionnalisantes pour bâtir leurs diagnostics territoriaux. Malgré la différence de formes, dans les deux ouvrages, l'empathie, la connivence avec le milieu, les groupes sociaux, les femmes et les hommes enrichissent les propos. Ces universitaires ont le souci, visible notamment par la forme très accessible de leur publication, de porter à connaissance leurs observations et analyses. Ils soutiennent leurs observations par une vision humaniste de l'aménagement, car « c'est à l'échelle

des villages que les mutations générales ont été vécues, subies, que les réponses plus ou moins aveugles ont été données par les individus et les familles ».

Mouchamps, commune des bocages vendéens est le second ouvrage de type monographique de cette collection des Presses universitaires de Rennes, après *La Chapelle-Basse-Mer, commune ligérienne*. Jean Renard porte le double projet d'ouvrir le savoir universitaire vers la société et d'organiser une archive du savoir intime des géographes ruralistes, retraités et jeunes professeurs, en poursuivant cette collection par des publications sur le Bourbonnais, le Poitou ou d'autres régions plus méditerranéennes. Puissent les collègues se saisir de l'opportunité !

Valérie JOUSSEAUME